

# Relevé le défi!

*Chaque numéro d'En Profondeur vous propose des témoignages de plongeurs, nouveaux ou expérimentés, qui partagent avec vous leurs expériences. Dans ce numéro, Charlotte L'Heureux, toute jeune grenouille, nous raconte ses débuts dans l'univers de la plongée sous-marine.*



**D**epuis que je suis petite, j'aime nager et m'amuser dans l'eau. J'y suis très à l'aise. Lors de voyages, je pouvais passer des heures à regarder des poissons en apnée. Je me suis mise à m'intéresser à la plongée sous-marine en regardant mon père devenir maître plongeur. Il me racontait souvent ses sorties de plongée et me montrait des photos incroyables de poissons et de paysages sous-marins.

J'ai suivi un cours pour obtenir ma certification niveau 1 ou « Open Water ». Quelle chance! J'ai suivi mes cours à l'UQAM, avec mon père en tant que moniteur. À part la vidange du masque qui m'inquiétait, je n'ai pas eu de difficulté.

Quelque temps après la fin de mes cours, je suis allée en voyage de voile en Guadeloupe. C'est là que j'ai fait ma première vraie plongée. Je n'étais pas du tout nerveuse, malgré un petit incident : juste avant le départ en bateau, mon détendeur s'est détaché et l'air de ma bouteille a commencé à fuir en faisant un bruit d'enfer! Le détendeur n'était pas compatible. Le club de plongée me l'a alors remplacé. Lorsque je fus rendue au site, il était temps de me jeter à la mer. Confiante, je commençai à descendre. Ce fut magnifique! J'ai vu plusieurs poissons, crustacés et coraux multicolores. J'ai même pu admirer deux diodons.

De retour au Québec, il me fallait terminer ma certification. Mon père et moi, nous nous sommes rendus au lac Orford, aussi appelé le lac d'Argent. C'était ma première plongée en eau froide. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais ça ne m'inquiétait pas. Nous sommes descendus lentement en suivant l'inclinaison du sol. C'était de plus en plus froid, mais pas assez pour que je comprenne

ce qu'étaient les plongées au Québec. J'ai finalement compris... J'ai réussi tous les exercices et j'avais une bonne flottabilité. J'étais contente d'avoir finalement ma carte de plongeur!

Vers la fin de l'été, je suis allée visiter de la famille aux îles Turquoises, dans les Caraïbes, avec ma mère. C'était l'occasion idéale pour plonger. Une amie de ma tante vivant aux îles Turquoises plongeait souvent et cela lui ravissait de m'accompagner. J'étais un peu nerveuse, car c'était la première fois que je plongeais sans la présence de mon père, mais je me sentais tout de même en sécurité avec cette dame. Malheureusement, ça ne s'est pas très bien déroulé. Nous nous sommes rendues au premier point de plongée et avons descendu à environ 50 pieds. C'était magnifique, malgré que je n'aie pas vu beaucoup de poissons particuliers. Lors de la remontée, mon oreille a commencé à me faire mal. J'ai alors attendu le plus longtemps possible et je suis même redescendue de quelques pieds. Arrivée sur le bateau, j'avais toujours une petite douleur, mais rien de très grave. Nous sommes reparties en bateau pour nous rendre au deuxième point de plongée. La vague était plutôt grosse et le mal de cœur m'a prise : je ne pouvais même pas m'asseoir sans avoir peur d'être malade. Je n'avais pas le cœur de faire la plongée. C'est dommage, car le groupe a vu trois requins et un poisson rare. Attendez, ce n'est pas tout! Lorsque j'attendais sur le bateau, le soleil planait sur ma tête. Même avec beaucoup de crème solaire, j'ai subi une insolation pendant les deux jours suivants...

Malgré ces mésaventures, j'aime toujours cette activité aquatique et j'espère avoir l'occasion de plonger prochainement. Peut-être l'an prochain pourrai-je suivre mon cours de niveau avancé! ■